

Projet Supercambrousse : à Blangy-sur-Bresle, les habitants enregistrent une émission de radio



C'est en direct et en public, dans la salle des fêtes ce jeudi 20 mars, que l'émission Supercambrousse donnant la parole aux habitants de Blangy-sur-Bresle, a été enregistrée. (Photo Benjamin Radeau)

Supercambrousse, émission faisant intervenir écoliers, collégiens et autres habitants de la ville sur une webradio, a été enregistré en direct et en public, dans une salle des fêtes transformée en studio radio.

Les Blangeois parlent aux Blangeois, mais pas seulement. Un grand silence alors que les lieux sont pleins à craquer, juste avant 15 h 30. Une quasi-pénombre seulement illuminée par les projecteurs braqués sur la table, supportant les micros posés au pied de la scène. C'est dans une salle des fêtes transformée en studio radio, devant un public de plusieurs dizaines de personnes, que s'est déroulé jeudi 20 mars le premier enregistrement, également diffusé en direct, de l'émission du projet Supercambrousse consacrée à Blangy-sur-Bresle. Un autre a suivi au même endroit, à 19 heures.



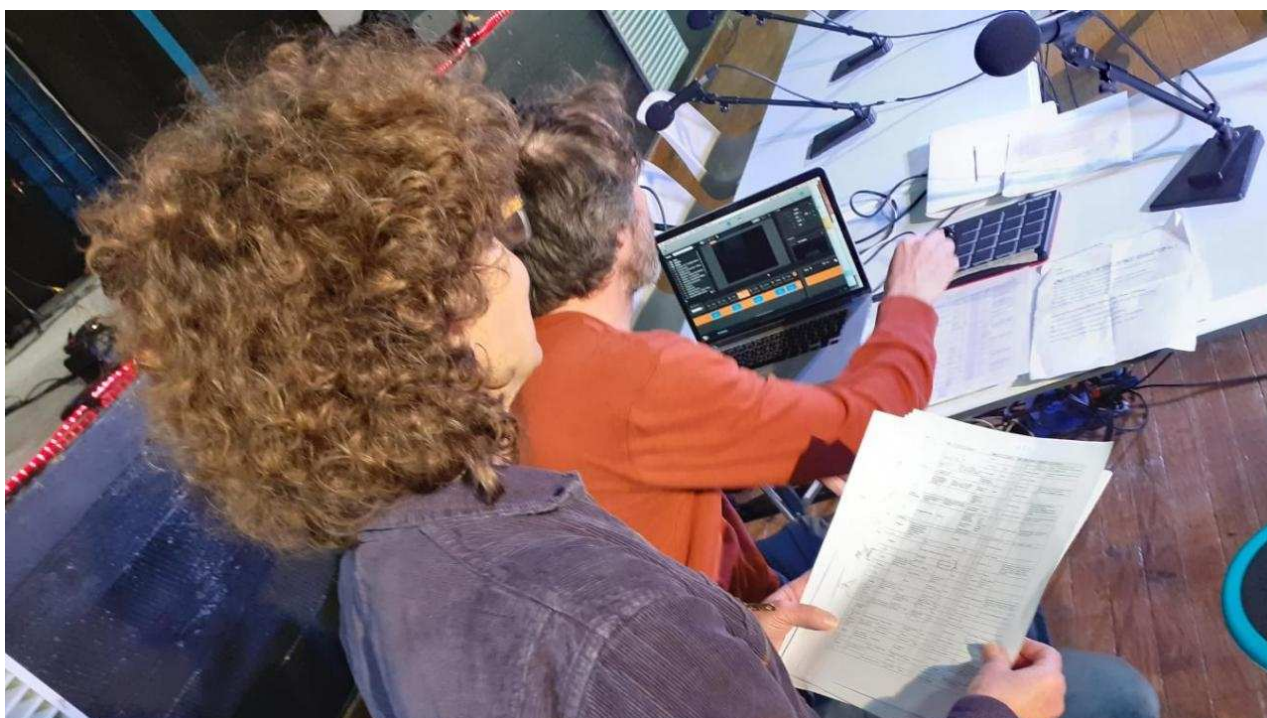
Parmi les intervenants de cette émission radio de Supercambrousse, ce jeudi 20 mars : des résidents de l'Ehpad Massé de Cormeilles, à Blangy-sur-Bresle. (Photo Benjamin Radeau)



Les élèves du collège du Campigny, à Blangy-sur-Bresle, étaient les principaux chroniqueurs de cette émission radio de Supercambrousse, ce jeudi 20 mars. (Photo Benjamin Radeau)



Les élèves du collège du Campigny, à Blangy-sur-Bresle, étaient les principaux chroniqueurs de cette émission radio de Supercambrousse, ce jeudi 20 mars. (Photo Benjamin Radeau)



Le conducteur de l'émission Supercambrousse, enregistrée en direct à Blangy-sur-Bresle ce jeudi 20 mars, était prévu pour durer une heure. Pari tenu malgré du retard pendant la diffusion. (Photo Benjamin Radeau)



Moment bal musette pendant l'émission pour le public et les chroniqueurs radio en herbe de l'émission Supercambrousse enregistrée en direct à Blangy-sur-Bresle ce jeudi 20 mars. (Photo Benjamin Radeau)

Une heure d'émission

La webradio itinérante s'est installée depuis début mars dans la cité normande de la vallée de la Bresle, à l'initiative d'Isabelle Arnoux, professeure de documentation au collège du Campigny. Mais ce qui était envisagé au départ comme un simple projet éducatif a pris une ampleur inattendue, grâce à d'autres collaborations. Ces dernières ont pris à tour de rôle le contrôle des ondes au fil du conducteur prévu pour durer une heure, entre des sonores préparés à l'avance.

Avec un fil conducteur, objectif du Théâtre de l'Aventure, les organisateurs de cette fréquence éphémère : donner la parole aux habitants des territoires ruraux. Pas de surprise donc à ce que les différents intervenants aient eu pour principal propos leur ville et leur région : des enfants de l'école Charles-Frechon qui évoque leur lien mais aussi celui de leurs familles, proches et voisins avec le monde agricole, une employée du musée local qui raconte son métier de souffeuse de verre, si typique du secteur, des adolescents qui discutent les manques et les atouts de leur cité en matière de culture avec l'adjointe en charge de ce domaine, Annie Clairet, etc.

Un appel depuis le Cambodge

Mais ils ont aussi parlé d'eux-mêmes, comme ces résidents de l'Ehpad Massé de Corneilles

qui ont témoigné de ce qui les a rendus les plus fiers dans leur vie, ces collégiens de Segpa qui ont partagé les discriminations auxquelles ils ont fait face ou encore ces écoliers qui ont protesté contre la fermeture de classe actée pour leur établissement à la rentrée de septembre 2025. Le tout entrecoupé de moments plus légers comme une chanson de rap, un concours d'écriture, une interview depuis le [Cambodge](#) avec un couple de globe-trotteurs et quelques instants de bal musette dans l'assistance.

Mais certains sont plus bavards que prévu... « On a trois à quatre minutes de retard », alerte auprès de ses collègues Alex Rabozzi, directeur artistique et réalisateur des podcasts, au bout de 40 minutes de diffusion. Un écart finalement comblé, à quelques secondes près, avant de rendre l'antenne. À chaud, certains chroniqueurs en herbe, élèves de 5e au [Campigny](#), nous ont confié leurs impressions. Eux avaient déclamé une « carte postale sonore » décrivant les bruits qui les entourent au quotidien au collège.

À retrouver en podcast

« C'était trop bien ! », s'exclame Yanis. « On n'était pas vraiment nerveux, même avec la présence du public », affirme Katalina. « C'est grâce à l'entraînement qu'on a fait, trois fois une heure », estime Soan. « Et c'est mieux de dire notre texte que de passer du temps à l'écrire », conclut Chris. Mais ainsi est fait l'art de la radio. Une double œuvre à (ré)écouter en podcast sur le site internet de Supercambrousse.